AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -7-3-75012352

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, RUE DE CURAMBOURG
45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
C.C.P. : La Source 4604-25

BULLETIN TECHNIQUE N° 44 MARS 1975

LE PHYLLOXERA DU POIRIER

Le Phylloxera du poirier (Aphanostigma piri) est un ravageur qui, depuis quelques années, fait localement des dégâts très importants. Identifié il y a cinq ans dans la région orléanaise, il existait vraisemblablement depuis beaucoup plus longtemps mais le dégât le plus caractéristique (pourriture débutant à l'oeil du fruit) était attribué à des attaques de champignons. En 1974 des pertes de récolte parfois très importantes ont été observées dans la région d'Orléans et dans un certain nombre de vergers de l'Indre et Loire.

Les autres régions productrices de poires ne sont pas épargnées ; ce ravageur a été observé dans la région de Bordeaux, en Bourgogne, dans la vallée du Rhône et de la Durance et dans toute la vallée de la Loire.

Ce Bulletin a donc pour but de faire le point de nos connaissances sur ce ravageur.

BIOLOGIE :

Le Phylloxera du poirier est un puceron qui passe la mauvaise saison sous forme d'oeufs d'hiver plus ou moins cylindriques, de couleur brun - orangé, de 0,3 mm de long. Ces oeufs sont déposés dans les anfractuosités des écorces, dans les mousses des troncs, des rameaux ou dans la partie nécrosée du sommet des bourses. Ces oeufs éclosent en Mai-Juin et donnent naissance à des larves femelles.

La jeune larve, de couleur jaune - vert, se déplace activement. Son rostre très long lui permet de puiser sa nourriture dans les tissus végétaux. Cette larve se transforme en adulte en un mois environ. La femelle adulte est incapable de se déplacer. Elle se fixe dans les lieux abrités de la lumière, généralement dans les bourses ou plus tard, vers le mois de Juillet, dans l'oeil du fruit. Chaque femelle pond de trente à cinquante oeufs et rapidement, les générations se chevauchent.

Les oeufs d'été sont un peu plus gros ($\frac{1}{2}$ mm), plus colorés que les oeufs d'hiver. Ils sont pondus en paquet puisque les femelles ne peuvent pas se déplacer.

Vers la fin du mois d'Août, certaines femelles, appelées sexupares, pondent des oeufs sexués, donnant naissance à des femelles ou à des mâles. A partir de cette époque, on peut donc trouver en même temps, des oeufs d'été et des oeufs issus de ces femelles sexupares.

Les mâles et les femelles issus de sexupares restent mobiles toute leur vie. Les femelles, après fécondation, pondent un oeuf unique dans un endroit bien protégé. La ponte des oeufs d'hiver débute vraisemblablement au mois de Septembre.

Le Phylloxera du poirier n'a donc pas de stade ailé. Ce sont les jeunes larves qui, en se déplaçant activement, vont être à l'origine de nouveaux foyers. La dissémination du ravageur se fait de proche en proche grâce à ces jeunes larves migrantes. On ignore encore le mode de dissémination d'un verger à l'autre.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P. 356

SYMPTOMES ET DEGATS :

Le dégât le plus caractéristique est la nécrose de l'oeil du fruit qui apparaît généralement fin Août - début Septembre. Les piqûres nutriciales provoquent près de l'oeil du fruit des taches irrégulières qui se nécrosent, pourrissent et sur lesquelles se développent rapidement des champignons secondaires. Les fruits atteints mûrissent plus vite. En général, les dégâts sont plus graves sur les variétés tardives. La Passe - Crassane est la plus touchée.

Il est à remarquer que dans les vergers infestés, certains fruits peuvent porter des colonies sans qu'apparaissent la nécrose et la pourriture. On ne connaît pas la raison de cette absence de dégâts. Il arrive parfois que ces fruits infestés mais ne présentant pas de symptômes à la récolte, se nécrosent pendant leur conservation.

Il semble également que les situations humides soient favorables à ce ravageur.

Dans certains vergers, des dépérissements de bourses pourraient également être attribués au Phylloxera ; toutefois cela demande confirmation.

Les pertes de récolte sont très variables d'un verger à un autre et d'une année à l'autre. Pour des raisons encore inconnues, à des années de grands dégâts peuvent succéder des années sans attaques importantes.

METHODES DE LUTTE :

Actuellement, aucune méthode de lutte valable ne peut être recommandée. Les oeufs d'hiver, les adultes en été se trouvent bien abrités et sont très rarement atteints par les produits. Les traitements d'hiver sont donc très insuffisants.

La lutte ne semble donc être dirigée que contre les formes mobiles, c'est-à-dire les jeunes larves qui se déplacent pour créer de nouveaux foyers mais les migrations de ces jeunes larves se poursuivent pendant toute la belle saison et il est pratiquement impossible d'assurer une couverture insecticide permanente et complète.

Des essais effectués dans la région de Bordeaux ont confirmé l'inefficacité de traitements insecticides répétés à des intervalles de dix à quinze jours.

En conclusion, les méthodes pratiques de lutte contre le Phylloxera ne sont pas encore au point et de nombreux problèmes sont encore à résoudre.

Des études restent à faire sur la biologie du ravageur, notamment sur la dissémination des jeunes larves, sur les conditions qui favorisent les nécroses ainsi que sur les produits qui peuvent être efficaces et les techniques de traitement.

C'est pourquoi le Service de la Protection des Végétaux va mettre en place en 1975 **dans les** régions les plus touchées par le Phylloxera, notamment dans la région Centre, des essais pour essayer de mettre au point, le plus rapidement possible, une méthode de lutte valable.

Les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles

G. RIBAULT

B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"CENTRE"

G. BENAS